L'Anarcho-syndicaliste - n°32
juillet 1996
Union des anarcho-syndicalistes

FAIRE PAYER LES PAUVRES...

Naguère le *«Front Popu»* avait inventé une formule qui eut un succès certain: *«FAIRE PAYER LES RICHES»*. Il est vrai qu'en fixant le nombre de riches à *«200 familles»*, les politiciens du *«Front Popu»* limitaient considérablement la portée de leur affirmation et s'apprêtaient eux aussi... à faire payer les pauvres !

Aujourd'hui, la bande Chirac-Juppé ne s'embarrasse même plus de précautions oratoires... Ils annoncent clairement la couleur: FAIRE PAYER LES PAUVRES. A eux et à eux seuls de faire les frais des fameux *«critères de convergences»* de l'Europe vaticane et des exigences du Traité de Maastricht dont la ratification est due, ne l'oubliez pas, à l'appui de Jacques CHIRAC lui-même qui, avec les Delors et autre Martine Aubry a appelé à voter pour ce traité de sinistre mémoire. Pas étonnant dans ces conditions qu'il fasse allégeance au Pape, sinon de la Chrétienté, mais, pour le moins, de l'Église catholique apostolique et romaine. Pas étonnant, non plus, que Juppé et son abbé de service Jacques Barrot, prétendent obliger les syndicats à renoncer à leur indépendance en devenant subsidiaires de l'État. En d'autre temps, on aurait parlé de *«collaborateurs»*.

La République n'étant plus à la mode, on a fait appel à un *«aristo»,* un certain Mr Dominique de la Martinière pour concocter une réforme qui, selon *«Le Monde»*: *«préconise d'abaisser progressivement à 40% le taux le plus élevé de l'impôt sur le revenu, contre 56,8% actuellement».*

Mais cette mesure entraînant un manque à gagner pour l'État, Mr de la Martinière, qui n'a pas oublié que le peuple est taillable et corvéable à merci, a trouvé la parade: *«Cette mesure, qui devrait coûter à l'État 50 milliards de francs en cinq ans, serait notamment financée par la suppression de nombreux abattements et, notamment, celui de 20% dont bénéficient les salariés».*

Vous avez bien lu: Juppé envisage de supprimer purement et simplement l'abattement de 20% dont bénéficient les salariés. Mais cela ne suffit pas et la bande Juppé-Notat annonce d'ores et déjà une deuxième réforme qui consistera: *«à réduire, année après année, les cotisations maladie des salariés pour y substituer une «cotisation-maladie universelle», dont l'assiette sera étendue aux revenus du capital, avec un taux faible».*

Autrement dit, au salaire différé dont bénéficient effectivement les salariés, on substituera progressivement l'impôt ... qu'ils paieront et dont il est probable que, compte tenu des critères de convergences, le montant n'ira jamais à l'assurance maladie. On remarquera également l'appel du pied aux néo-staliniens de la C.G.T. qui, faute de pouvoir *«faire payer les riches »* demandent une *«taxation du capital»*. Il est vrai que le gouvernement ne sous-estime pas les difficultés qui l'attendent, ce que note opportunément *Le Monde*: *«Cette réforme s'annonce politiquement délicate, car elle risque d'entraîner des transferts de charges importants au détriment des retraités et des fonctionnaires».*

Dans ces conditions, les Rocard, Martine Aubry et autre Robert Hue, ne seront pas de trop, dans le cadre d'une cohabitation harmonieuse, pour contribuer, avec Notat et les CRS, au maintien de l'ordre! Le C.C.N. de la C.G.T.F.O., quant à lui, a, dans sa dernière réunion, décidé de ne pas se faire le valet du gouvernement en faisant acte de candidature à la Présidence de la CNAM. Mais, bien entendu, d'autres ont, d'ores et déjà, décidé de se porter volontaires et, n'en déplaise à Viannet, ce n'est pas seulement une question de places!

En tout cas, les anarcho-syndicalistes, les vrais, n'accepteront jamais d'être les auxiliaires du pouvoir. Ils seront avec les travailleurs, les chômeurs et les exclus... dans la rue!

Alexandre HÉBERT.

CHIRAC FAIT ALLÉGEANCE AU PAPE...

Le 20 janvier 1996, Jacques et Bernadette CHIRAC ont été reçus par le Pape. On lira ci-dessous l'incroyable discours que le Président de la République Français a osé prononcer à cette occasion... A en mourir de honte! Ainsi, au mépris de la loi de séparation des Églises et de l'État, Jacques CHIRAC s'exprimant es qualité, c'est-à-dire en notre nom à tous a osé déclarer: *«... J'ai souhaité resserrer nos liens millénaires, témoigner de la fidélité de la France à son héritage chrétien, et manifester mon respectueux attachement à Votre personne...»,*

ou encore:
«Fille aînée de l'Église, la France l'a été par sa fidélité catholique, par son dynamisme missionnaire. A l'occasion, Très Saint-Père, de Votre première visite pastorale dans notre Pays, Vous lanciez à ceux des miens nourris de la foi catholique: "France, éducatrice des peuples, es-tu fidèle à ton alliance avec la Sagesse étemelle?" Oui, Très Saint-Père, la France, sur laquelle comptent tant d'hommes et de femmes de par le monde, se veut fidèle à son héritage, à sa vocation spirituelle et humaine...».

Enfin, toute honte bue, le politicien ambitieux Jacques CHIRAC salue le Pape qui dénonce: *«une quête jamais satisfaite des possessions matérielles, un goût pour les succès provisoires, l'éclat trompeur des choses, qui marquent notre temps...».*

Voilà qui va aller droit au cœur de millions de victimes d'une politique décidée au service exclusif du grand capital et sous l'égide d'un cléricalisme triomphant. A propos de *«possessions matérielles»* rappelés à CHIRAC et consort, que les millions gaspillés pour célébrer le «baptême de Clovis» , c'est-à-dire l'abandon par l'église de la civilisation gréco-latine, seraient infiniment mieux employés à aider les chômeurs et exclus à se procurer les *«possessions matérielles»* indispensables à leur survie.

Alexandre HÉBERT.

Très Saint-Père,
C'est avec émotion que je vous ai écouté, et en mesurant l'honneur que Vous faites à la France, et c'est dans cet esprit que je tiens à Vous exprimer ma profonde gratitude pour l'accueil solennel et chaleureux que Vous avez bien voulu me réserver, ainsi qu'à mon épouse, et à ma délégation.
Cette visite revêt d'autant plus d'importance à mes yeux qu'elle constitue la première visite d'État au Saint-Siège d'un Président de la République Française depuis la visite rendue, en 1959, par le Général De Gaulle, à sa Sainteté Jean XXIII.
Certes, les années écoulées ont vu se nouer d'autres contacts, se tenir d'autres rencontres au sommet entre le Saint-Siège et la France. Vous-même, Très Saint-Père, êtes venu à quatre reprises dans notre pays, en visite pastorale. Mais j'ai souhaité resserrer nos liens millénaires, témoigner de la fidélité de la France à son héritage chrétien, et manifester mon respectueux attachement à Votre personne.

Très Saint-Père,
En septembre prochain, nous célébrerons, en Votre présence, le 1.500ème anniversaire du baptême de Clovis qui a été, c'est vrai, Vous l'avez mentionné, l'un des actes fondateurs de la France. Cet évènement marquera la force et la richesse du lien tissé au long des siècles entre la France et le Trône de Pierre.
«Fille aînée de l'Église», la France l'a été par sa fidélité catholique, par son dynamisme missionnaire et aussi, pour reprendre l'expression de Sa Sainteté Jean XXIII, par l'admirable lignée de Saint» issus de notre sol.
Une grande partie de notre patrimoine est d'abord l'illustration d'une ferveur religieuse.
La récente canonisation de Monseigneur Eugène de Mazenod, les hautes fonctions assumées auprès de Vous par les prélats et les religieux français, l'accueil réservé par mes compatriotes aux messages de Votre Sainteté, sont autant de témoignages de ce lien qui unit la France et le Saint-Siège. Ils attestent la pérennité d'un appel, la réponse à une promesse, une convergence de pensées.
Rencontrant les Français dès le début de Son Pontificat, et tout récemment encore, dans Son Adresse aux catholiques de France, Votre Sainteté les exhortait à la fidélité. Fidélité aux engagements personnels. Mais aussi fidélité à l'Église et fidélité à la France, à sa mission, aux principes de dignité, de solidarités humaines hérités de l'Évangile. Ces principes mêmes que la France républicaine s'est efforcée de défendre, chez elle et partout.

Il n'est pas, Très Saint-Père, de sujet touchant la vie de l'homme en société que Vous n'ayez abordé à l'occasion des grands textes qui ont jalonné Votre Pontificat. Qu'il s'agisse de la paix, des droits de la personne humaine, de sa liberté, de la famille et de l'éducation, toujours s'expriment Votre vigilance et Votre exigence. Toujours Vous invitez à discerner, dans l'écume et le vacarme des temps, l'homme, sa dignité, son épanouissement, sa vérité.

Sans relâche, Vous dénoncez les forces de mort, si présentes dans ce siècle. La guerre, la violence, l'oppression, bien sûr. Mais aussi un certain désespoir, une absence de confiance dans la vie et sa splendeur. Une quête jamais satisfaite des possessions matérielles, un goût pour les succès provisoires, l'éclat trompeur des choses, qui marquent notre temps.

Notre monde change. Il s'est affranchi d'entraves totalitaires que Votre Sainteté, dans Sa Pologne meurtrie, avait personnellement éprouvées et combattues. Mais, en même temps, se réveillaient les vieux démons, les haines ethniques et religieuses, l'intolérance, le racisme, qui sont aussi des forces de mort.

Notre monde a certes gagné en confort, en facilité mais à quel prix?

Combien de laissés pour-compte au bord du chemin? Combien d'hommes et de femmes dépossédés de leur travail, de leur entourage, de leur identité, de leur dignité? Combien de destins laminés? Combien de peuples au ban de la prospérité?

Dans les moments de doute, quand la respiration de nos exigences se fait plus oppressante, chacun se pose les seules questions qui vaillent: celles des origines et de la fin, de la place de l'homme dans nos sociétés modernes.

C'est notamment auprès de l'Église, de Son message et de Son guide, dans le secours de la foi, que beaucoup d'hommes cherchent une raison d'espérer, la force de surmonter leurs souffrances. Et c'est auprès de la France, que beaucoup de peuples cherchent conseil et assistance.

A l'occasion, Très Saint-Père, de Votre première visite pastorale dans notre pays, Vous lanciez à ceux des miens nourris de la foi catholique: « France, éducatrice des peuples, es-tu fidèle à ton alliance avec la Sagesse éternelle?».

Oui, Très Saint-Père, la France, sur laquelle comptent tant d'hommes et de femmes de par le monde, veut être fidèle à son héritage, à sa vocation spirituelle et humaine.

Elle l'est en Bosnie. Elle l'est au Cambodge. Elle l'est au Moyen-orint et sur les rives de la Méditerranée, chère aux peuples du Livre. Elle l'est en Afrique, déterminée à aider ce continent à prendre en main sa paix et son destin. Elle l'est en Europe, où elle agit sans relâche pour l'Union de notre vieux continent enfin réconcilié. Elle l'est en mobilisant ses partenaires et en plaidant les causes du désarmement et du développement.

Elle l'est enfin chaque fois qu'elle combat pour la justice, la solidarité et l'équité.

Ce combat est aussi celui du Saint-Siège. Par son dialogue que l'Église de Rome a su nouer avec les autres familles spirituelles, par les appels pressants à la réconciliation et à la solidarité que lance Votre Sainteté partout où Elle se rend: à travers les efforts déployés par Votre diplomatie, le Saint-Siège apporte une contribution irremplaçable à la construction d'un monde de paix.

Voilà pourquoi, Très Saint-Père, nos efforts se rejoignent Voilà pourquoi la France et le Siège apostolique ont vocation à travailler ensemble, toujours plus étroitement, pour lancer la justice, la sérénité et la paix dans le cœur des hommes.

Très Saint-Père,

Dans quelques mois, Vous foulerez une nouvelle fois le sol de France. Votre visite pastorale Vous conduira à Auray, à Tours et à Reims. Vous y retrouverez la patrie de Saint Jean-Marie Vianney, le curé d'Ars, dont Vous confiez récemment combien son exemple Vous avait ému. Vous y mesurerez la vitalité, l'ardeur de l'Église de France, mais aussi l'attachement de l'ensemble des Français à Votre personne. Beaucoup de jeunes Vous accueilleront en «Champion de Dieu» comme disait le Cardinal Marty, avec chaleur et avec enthousiasme.

Profondément encouragé, dans la tâche difficile que m'ont confiée les Français, par l'accueil toujours bienveillant de Votre Sainteté, je forme les vœux les plus fervents pour Sa personne, pour le succès de Sa prochaine visite en France et pour l'accomplissement des desseins de Son Pontificat.

Jacques CHIRAC.

«... Il n'y a pas de vérité, s'il faut appeler ainsi «un idéal réalisé en dehors de nous, et vers lequel nous gravitons par approximations successives». Il n'y a pour l'homme qu'une vérité, la vérité humaine, qu'il créé au prix d'efforts sans fin, presque tous erronés. Cette vérité humaine, où la chercher? Dans ce qui

nous affranchit à l'égard des servitudes passées et des transcendances. La vérité n'est rien de théorique; elle est libération, accroissement de l'autonomie, par un approfondissement, une universalisation de la conscience. Le rationalisme n'est pas autre chose que cette autonomie intellectuelle croissante, et qui jamais ne s'achève...

... L'insurrection, la révolte, c'est-à-dire, en langage simple, l'examen et la critique, est un devoir non seulement dans les cas exceptionnels et graves, mais toujours...

Lucien HERR.

POUR LE RESPECT DE LA LOI DE 1905...

La *Libre Pensée* organise quatre manifestations, non contre la venue du Pape, mais contre le financement public de ses déplacements et des cérémonies qui les entourent, qui ne devrait concerner que les catholiques. Ces actions de la Libre Pensée s'inscrivent dans le combat pour le respect de la loi de 1905. C'est dire qu'elles ne sont pas de circonstances et uniquement inspirées par une simple opposition à des excès intégristes, des exagérations papistes, seulement condamnables aujourd'hui. Le Vatican n'est pas plus dangereux aujourd'hui qu'au moment où se développait les thèses de *«Vatican II»* dont l'objectif était (est) d'instaurer une société corporatiste, donc totalitaire.

La gauche caviar, la fausse gauche, la deuxième gauche, celle des lois Auroux, de l'accord Lang Cloupet, celle de la *«nouvelle laïcité»,* de la laïcité *«ouverte», «plurielle»,* celle qui préconise l'étatisation de la Sécurité Sociale et qui, par conséquent, approuve le Plan Juppé, organisé sur le principe de subsidiarité, celle qui, du compromis historique au néo-stalinisme à l'italienne, est coupable de toutes les trahisons, ne nous fera pas illusion par quelques déclarations d'indignations anticléricales, passagères et mesurées.

Pour nous, l'anticléricalisme, la lutte contre toutes les religions et toutes les églises, ne se limite pas à quelques sautes d'humeur momentanées, au seul prétexte des déplacements d'un Pape. C'est ainsi que nous avons été les seuls ou presque, à dénoncer l'intégration du mouvement syndical contenue dans le Plan Juppé; c'est ainsi que nous avons à nous préoccuper *«d'Édit-Social»*, cette machine de l'ordre corporatiste, mise en route par des tenants de la doctrine sociale de l'église catholique.

Nous en reparlerons. Étant bien entendu qu'un des moyens de réussir à écraser l'infâme c'est de contribuer à assurer le succès des manifestations de la *Libre Pensée*. Nous nous y employons.

Jo. SALAMERO.

La *Fédération Nationale de la Libre Pensée* a décidé d'organiser des rassemblements laïques contre le détournement de plus de quatre milliards de centimes de fonds publics détournés de leurs missions d'origine pour le financement de la visite de Jean-Paul II en septembre 1996 et pour le respect de la loi de séparation des Églises et de l'État du 9 décembre 1905. Elle appelle tous les laïques à participer et à soutenir les rassemblements qui se tiendront partout où le Pape se rendra:

EN BRETAGNE: le 14 SEPTEMBRE à 15h: CONFÉRENCE-DÉBAT - Plateau des Quatre Vents à LORIENT (56).

EN VENDÉE: le 14 SEPTEMBRE à 12h30: GRAND BANQUET RÉPUBLICAIN - Salle des Fêtes - Salle des Ouvres post-scolaires, 102. av. de la République 85200 FONTENAY LE COMTE.

A TOURS: le 21 SEPTEMBRE à 14h30: GRAND MEETING LAÏQUE - Salle Grenon Centre Municipal des Sports - 1, bd de Lattre de Tassigny 37000 TOURS.

A REIMS: le 22 SEPTEMBRE à 11h.: GRAND MEETING LAÏQUE - Avec la participation de l'*Union Mondiale des Libres Penseurs* et des Fédérations Nationales d'Allemagne, d'Italie, de Suisse et d'Autriche - Complexe René Tys - 40,rue Léo Lagrande 51100 REIMS

ODE À MONSEIGNEUR FRANÇOIS GARNIER, ÉVÊQUE DE LUÇON POUR QU'IL AUTORISE LE MENU PEUPLE À VOIR LE PAPE EN VENDÉE...

Lorsqu'on possède au mieux le nom d'un opéra
Ou celui d'un shampoing fait d'une moelle extra
On doit se faire violence Évêque ou Monseigneur
D'accueillir son Pape au nom du Sacré-Cœur!

Car enfin, la Camarde qui louche sur Jean-Paul Deux
N'attendra pas longtemps pour l'envoyer aux cieux!
Faisons vite, faisons vite mon cher et bon Garnier
Car à côté du pré, le bonheur demain sera bien en Vendée

Les fidèles de Mortagne, de Challans, de Luçon
Chanteront tous ici l'air du Kyrie-Eleison
Et là, sur la pelouse du bon Saint Gabriel
Feront de St Laurent, St-Laurent des Autels!

Dès lors, vous ne saurez fier et noble François
Refuser des fidèles, et leurs sous, et leur voix!
Des sous, ils en donnèrent en veux-tu, en voilà
Des croyants aux manants, des laïcs aux oblats.

Pour voir, pour entendre, pour toucher le St-Père
Oui des cieux tombera de son hélicoptère
Pourquoi vouloir baiser vous seul vieil égoïste
A l'annulaire papal son anneau d'améthyste?

Pourquoi garder secrète la venue de Carol
Comme on le fit jadis de celle de la vache folle?
Votre prédécesseur, l'illustre Richelieu
Se retourne dans sa tombe en criant "nom de Dieu"!

Mais vous n'entendez rien et vous écoutez peu
«L'aveugle devint sourd mais il y voyait mieux»
Ce vers est d'Aragon et non pas de Castille.
Il faut bien qu'on précise cette clause de style!

Mais vous poussez encore bien plus loin l'exclusive
En jetant l'anathème sur cette belle entreprise!
En vous appropriant cette visite papale
Prétextant les tracas ou quelques saturnales.

Que le peuple énervé provoquerait céans
En acclamant Jean-Paul au sein du firmament
Ta douleur du Garnier sera donc éternelle
Mais ta consolation viendra de l'escarcelle.

Que les Républicains ont rempli sans retard
Sur conseils empressés du grand Baron Guichard
Alors vous admettrez que pour quelques millions
Le contribuable au moins en ait pour son pognon.

Allons François Garnier, ne soyez pas Janus
Sinon vous deviendrez évêque «in partibus».
Laissez venir la foule des fidèles qui chantent
Ignorez crânement les rires des sycophantes.

Ne vous occupez point du monde matériel
Laissez-nous notre terre on vous laisse le ciel
Ecclésiastique vous êtes, ne faites pas l'enfant
Soyez plutôt maçon si vous y tenez tant.

p.c.c. Jean RACINE et Joël BONNEMAISON.

Il n'aura pas échappé aux lecteurs de l'Anarcho Syndicaliste que, conformément, aux règles du Grand Siècle, tous ces vers sont des alexandrins.

«L'ANARCHO-SYNDICALISTE»
19, rue de l'Étang Bernard - 44400 Rezé
Abonnement pour 20 numéros: 150 francs. Abonnement de soutien: 200 francs.
Verser à: Mme PESTEL-HÉBERT - CCP Nantes n°515-14 C
Imprimerie spéciale de L'Anarcho-Syndicaliste
Directeur de publication: Alexandre HÉBERT.